Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

BRUNEAU | MATHIEU | PACURARIU | LOISEAU

SOLIMAN
LE MAGNIFIQUE

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

SOLIMAN

SCÉNARIO
CLOTHILDE BRUNEAU
ESTÉBAN MATHIEU

HISTORIEN
JULIEN LOISEAU

DESSIN
CRISTI PACURARIU

COULEURS
ANDREA MELONI
MAD5-FACTORY

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2015
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : avril 2020
Dépôt légal : mai 2020
ISBN : 978-2-35710-703-8
EAN : 9782357107038

Tous droits réservés pour tous pays.

PPPP **00-00-0000** / **Certifié PPPP** / pefc-france.org

CAMP OTTOMAN SOUS LES MURS D'EREGLI, ANATOLIE, LE 6 OCTOBRE 1553.

ET ALORS QUOI ? ME SOUSTRAIRE À LA VOLONTÉ DU SULTAN ?

N'Y ALLEZ PAS !

TU SAIS TRÈS BIEN QUE SI JE N'Y VAIS PAS, ON M'ACCUSERA DE TRAHISON ! ET JE NE SUIS ***PAS*** UN TRAÎTRE !

JE NE LE SAIS QUE TROP BIEN, MON MAÎTRE, MAIS VOUS RISQUEZ AUSSI VOTRE VIE EN VOUS Y RENDANT... LES RUMEURS DISENT QUE LE SULTAN A PRIS PEUR DE VOTRE EMPRISE SUR LES JANISSAIRES.

EN ME PRÉSENTANT DEVANT MON PÈRE, JE LUI PROUVE QU'IL N'A RIEN À REDOUTER DE MOI. JE LUI AI TOUJOURS ÉTÉ LOYAL, N'AIE CRAINTE...

JE VOUS EN CONJURE ! RESTEZ ICI, LAISSEZ-MOI Y ALLER POUR VOUS !

NE CRAINS RIEN, JE DOIS RÉPONDRE DE MA LOYAUTÉ ENVERS LE SULTAN, MON PÈRE... ET COMMENT FERAIS-JE SANS TOI SI TU AVAIS RAISON ET QUE LES EUNUQUES TE CONFONDAIENT AVEC MOI ?

PÈRE ?

PÈRE ?

FAITES...

PADISHAH !

NOUS SOMMES PRÊTS À ATTAQUER.. NOUS ATTENDONS VOTRE SIGNAL.

BIEN. IL EST TEMPS DE PROUVER À L'ARMÉE QUE JE PEUX TOUJOURS LA CONDUIRE... ET AU SHAH QU'IL NE PEUT PLUS IMPUNÉMENT MENACER L'ORIENT DE MON EMPIRE.

ERZURUM, ANATOLIE ORIENTALE, AVRIL 1554.

SONNEZ LA CHARGE ! ENVOYEZ D'ABORD LA CAVALERIE LÉGÈRE : LES AKINCI VONT NOUS OUVRIR LE CHEMIN. QUE LES AZAB PRÉPARENT LEURS ARQUEBUSES !

NOUS LUI INFLIGERONS UNE CUISANTE DÉFAITE, COMME MON PÈRE AVAIT HUMILIÉ LE SIEN À CHALDIRAN ! DONNE LE SIGNAL.

ARGH!!

LA VILLE EST PRESQUE DÉSERTE, PADISHAH ! IL SEMBLERAIT QUE L'ARMÉE DU SHAH AIT LAISSÉ ERZURUM SANS DÉFENSE.

PRÉPAREZ MA GARDE RAPPROCHÉE.

MAIS ! PA... PADISHAH !

PRÉVENEZ LES JANISSAIRES ! J'ENTRERAI AVEC EUX DANS CETTE VILLE !

IL NE FAUDRA SURTOUT PAS LE PERDRE DE VUE ! SI UN SOLDAT S'APPROCHAIT DE TROP PRÈS...

NOTRE SULTAN ORDONNE, NOUS DEVONS OBÉIR...

JE PRÉFÉRERAIS LE VOIR ENTRER EN GRAND CORTÈGE UNE FOIS LA VILLE SOUMISE, COMME À BELGRADE ET BUDA !

LES JANISSAIRES SONT PRÊTS, PADISHAH.

QUE LE GRAND VIZIR AHMED PACHA SOUTIENNE L'EFFORT DE L'ARMÉE, PLUTÔT QUE DE TREMBLER COMME UNE FEMME !

SOYEZ PRUDENT, PADISHAH. VOUS AVEZ DÉJÀ DÉPASSÉ LES SOIXANTE ANNÉES LUNAIRES, PRESQUE AUTANT QUE NOTRE PROPHÈTE !

POURQUOI NE CHARGE-T-ON PAS ?

LA VILLE SERAIT DÉSERTE... COMME À ERZURUM.

ENCORE ? L'ENNEMI ABANDONNERAIT MÊME TABRIZ, SA CAPITALE ?!

LES SAFAVIDES CRAIGNENT NOS SABRES !

PLACE ! PLACE ! FAITES PLACE !

C'ÉTAIT UN LEURRE, LEUR ARMÉE EST PARTIE DEPUIS LONGTEMPS ! LA VILLE EST VIDE ET RAVAGÉE.

LE CHIEN ! OSER ME TRAITER DE LÂCHE PARCE QUE J'UTILISE DES ARMES QUI LUI SONT INCONNUES, ET SYSTÉMATIQUEMENT FUIR LE COMBAT DE LA SORTE !

LE SAFAVIDE REDOUTE VOTRE ARTILLERIE AU MOINS AUTANT QUE LE HABSBOURG ! LE PETIT ROI DE VIENNE EN A GARDÉ UN CUISANT SOUVENIR...

... MAIS IL NE POURRA PAS FUIR ÉTERNELLEMENT !

SUFFISAMMENT POUR QUE NOS DEUX ARMÉES S'ÉPUISENT SANS MÊME COMBATTRE !

UN AN DEPUIS ERZURUM, ET LES SAFAVIDES SE DÉROBENT ENCORE. À CE RYTHME, TOUTE L'ANATOLIE SERA RUINÉE SANS MÊME QUE NOUS AYONS COMBATTU !

LE SHAH N'EST TOUJOURS PAS DISPOSÉ À CÉDER... VOILÀ BIENTÔT DEUX ANS QUE MON ARMÉE COURT APRÈS LA SIENNE SANS RÉSULTAT. À QUOI BON ? IL Y A VINGT ANS, J'AVAIS AU MOINS CONQUIS BAGDAD.

ERZURUM, 1555.

CETTE GUERRE N'A QUE TROP DURÉ, IL EST TEMPS DE PACIFIER LA FRONTIÈRE ENTRE NOS DEUX EMPIRES.

ET QUE M'OFFRE TON MAÎTRE POUR METTRE FIN À CETTE GUERRE INUTILE ?

L'OMBRE DE DIEU SUR LES DEUX TERRES M'A ACCORDÉ LES PLEINS POUVOIRS, SACHANT QUE VOTRE ALTESSE SAURAIT ÊTRE RAISONNABLE. LE SULTAN SUPRÊME CONSENT À RENONCER AUX PLAINES DE L'IRAK ET AUX MONTAGNES DE L'ARMÉNIE, À CONDITION DE GARDER TABRIZ ET EREVAN.

SOIT ! JE SUIS LAS DE CETTE GUERRE. QUE LES TRAITÉS SOIENT RÉDIGÉS AU PLUS VITE, ILS SERONT SIGNÉS À AMASYA. QUE L'ON PROCÈDE AU RECENSEMENT ET QU'ON LÈVE ENFIN L'IMPÔT SUR CES TERRES REBELLES !

HEUREUX DE VOUS L'ENTENDRE DIRE, MAJESTÉ.

VOUS ÊTES SÛR DE VOUS, PADISHAH ?

CETTE GUERRE N'A PLUS AUCUN SENS, AHMED PACHA !

MA REINE ET LES MIENS ME MANQUENT…

… ET ISTANBUL M'ATTEND.

ISTANBUL, 1556. L'ANCIENNE CONSTANTINOPLE EST DE NOUVEAU EN CHANTIER.

CHAQUE ANNÉE, NOUS REPOUSSONS NOS FRONTIÈRES, APPORTANT L'ORDRE ET LA JUSTICE AVEC NOUS ! L'EMPIRE DE LA MAISON D'OSMÂN* EST LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS SAGE !

NOTRE PUISSANCE NE CESSERA DE CROÎTRE, SI LES SECRÉTAIRES PRENNENT LE RELAIS DES JANISSAIRES. LE CANON DE LA LOI DOIT TOUJOURS SUCCÉDER AU FRACAS DES ARMES. NOS NOUVEAUX SUJETS DOIVENT NOUS VOIR COMME LA LUMIÈRE DE LA PORTE**. ET MÊME SI J'AI TOUJOURS ADMIRÉ ALEXANDRE LE GRAND, JE NE REFERAI PAS SES ERREURS.

À TON ÂGE, SELIM, JE REVENAIS VICTORIEUX DU SIÈGE DE RHODES ! EN 1522, J'AVAIS RÉUSSI LÀ OÙ MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE, MEHMED LE CONQUÉRANT EN PERSONNE, AVAIT ÉCHOUÉ. PEUT-ÊTRE CONNAÎTRAS-TU UN JOUR UNE TELLE GLOIRE, SI TU TE RÉVÈLES DIGNE DE MOI !

IL EN SERA FAIT SELON VOTRE VOLONTÉ. LE PLUS GRAND HONNEUR SERAIT D'ÊTRE CHOISI PAR VOUS POUR RÉGNER UN JOUR À MON TOUR...

IL FAUDRAIT POUR L'HEURE QUE TU T'ASSAGISSES ! LE VIN, LA GRAISSE ET LES COURTISANES AFFAIBLISSENT LES NERFS DES HOMMES DE NOTRE MAISON. DE PLUS, CELA NE CONVIENT PAS À NOS RESPONSABILITÉS.

MAIS POUR L'HEURE, PROFITONS...

BAB-I HÜMAYUN, LA PORTE IMPÉRIALE DU PALAIS DE TOPKAPI.

* FONDATEUR ÉPONYME ET SEMI-LÉGENDAIRE DE LA DYNASTIE DES OTTOMANS, MORT SANS DOUTE AVANT 1324.

** "LA PORTE" OU "SUBLIME PORTE" DÉSIGNE LA COUR DU SULTAN, RÉUNIE DANS SON PALAIS D'ISTANBUL, ET PAR EXTENSION L'EMPIRE OTTOMAN LUI-MÊME.

C'EST À *MOI* DE LE FAIRE, JE SUIS ICI DEPUIS BIEN PLUS LONGTEMPS QUE TOI !

TOI ?! TU NE SAIS MÊME PAS TE LAVER !

RETIRE CE QUE TU VIENS DE DIRE !

JAMAIS !

ALLONS, ALLONS ! ON VOUS ENTEND À L'AUTRE BOUT DU SÉRAIL ! NOTRE MAÎTRE VA ARRIVER D'UN INSTANT À L'AUTRE ! QUE SE PASSE-T-IL ICI ?

Ô, HÜRREM SULTAN, JE LUI EXPLIQUAIS QUE C'ÉTAIT À MOI DE LAVER NOTRE MAÎTRE ET ELLE NE VOULAIT PAS LE COMPRENDRE !

POURQUOI ***ELLE*** ? ALORS QUE JE GUETTE SON ARRIVÉE DEPUIS DES JOURS ET NE PENSE QU'À ÇA.

CROIS-TU AUSSI EN ÊTRE PLUS DIGNE QUE MOI ?! ALORS QUE CHAQUE INSTANT LOIN DE MON MAÎTRE EST UNE VÉRITABLE MEURTRISSURE ?

COMME POUR NOUS TOUTES !

NON, PAS COMME POUR VOUS ! JE SUIS LA FEMME DE NOTRE MAÎTRE, LA SEULE QU'IL AIT DAIGNÉ ÉPOUSER ! J'AI PORTÉ SES ENFANTS ET LE FUTUR MAÎTRE DE LA PORTE ! JE SUIS HASSEKI SULTAN, SOUVERAINE DU HAREM ! ET VOS MANIGANCES ME FATIGUENT !

VOUS NE CHERCHEZ QU'À SERVIR VOS PROPRES INTÉRÊTS, ET EN RIEN NOTRE MAÎTRE. SOUVENEZ-VOUS D'OÙ VOUS VENEZ ET DE SES BONTÉS. MOI QUI SUIS NÉE EN RUTHÉNIE, MOI QUE LES TATARS ONT VENDUE COMME ESCLAVE, JE N'AI CESSÉ DE LE SERVIR DE TOUTE MON ÂME DEPUIS QUE SA LUMIÈRE EST TOMBÉE SUR MOI !

GÜLBAHAR, LA MÈRE DE SON FILS AÎNÉ, PENSAIT COMME VOUS ! SA JALOUSIE DEVANT TANT D'AMOUR ET DE DÉVOTION POUR NOTRE MAÎTRE L'A POUSSÉE À M'HUMILIER. C'ÉTAIT AVANT QU'IL NE L'EXILE ET QUE JE NE DEVIENNE HASSEKI SULTAN À SA PLACE.

TRÊVE DE BAVARDAGES ! SERVITEUR, ACCOMPAGNE CES FEMMES, QU'ELLES PRÉPARENT LE BAIN !

BIEN, HASSEKI SULTAN.

LAISSEZ-NOUS SEULS...

LAISSE-NOUS, SELIM, NOUS NOUS VERRONS PLUS TARD.

BIEN, PÈRE...

MUSTAFA EST MORT...

VOUS N'AVIEZ PAS D'AUTRE CHOIX, MON MAÎTRE...

J'AI VU MON PREMIER FILS MOURIR SOUS MES YEUX. IL M'A REGARDÉ ET S'EST ABANDONNÉ AUX EUNUQUES QUAND IL A SU QUE C'ÉTAIT MA VOLONTÉ.

IL ÉTAIT UN DANGER POUR LA PORTE. NUL N'A LE DROIT DE REMETTRE EN QUESTION VOTRE APTITUDE À GOUVERNER... BON NOMBRE DE JANISSAIRES ÉTAIENT PRÊTS À L'ÉCOUTER ET À LE SUIVRE... MAINTENANT, C'EST ***VOUS*** QU'ILS SUIVENT AUSSI FIDÈLEMENT QUE JADIS !

JE N'AI MÊME PAS ÉTÉ LÀ AU DERNIER SOUFFLE DE JIHANGIR...

OUI, SINAN A FAIT DES MERVEILLES POUR ÉDIFIER LA DERNIÈRE DEMEURE DE NOTRE FILS.

NOUS L'AVONS BEAUCOUP PLEURÉ...SINAN S'EST SURPASSÉ POUR ÉDIFIER SA DERNIÈRE DEMEURE.

ET SELIM, AINSI QUE BAYEZID, SONT AUSSI LÀ POUR VOUS. EN FILS MODÈLES, ILS VOUS OBÉIRONT EN TOUT.

LEUR PRÉSENCE ME RÉCONFORTE, MAIS N'EFFACE EN RIEN LES DISPARUS...

JE SUIS LÀ ET JE SERAI TOUJOURS LÀ... VOUS ÊTES MON MAÎTRE... MA RAISON DE VIVRE... MON ÂME... VOUS AVEZ SI BIEN FAIT D'ABANDONNER CETTE INCESSANTE POURSUITE DU SHAH D'IRAN.

IL FAUT QUE JE VOUS AVOUE QUE DEPUIS QUE VOUS AVEZ OFFERT CETTE PAIX INESPÉRÉE AU SHAH, SA FEMME ET SA SŒUR M'ONT ÉCRIT. ELLES NE CESSENT DE PRIER POUR L'HEUREUX ACHÈVEMENT DE LA MOSQUÉE QUI PORTERA VOTRE GLORIEUX NOM.

JE M'EN RÉJOUIS ! PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR, L'UN DE NOS FILS ÉPOUSERA UNE PRINCESSE SAFAVIDE.

C'EST AUSSI CE QUE JE ME DISAIS, ET LA RAISON QUI M'A FAIT POURSUIVRE MON ÉCHANGE AVEC ELLES...

COMME IL EST FATIGANT DE PORTER LA DESTINÉE DU MONDE... HEUREUSEMENT QUE TU ES LÀ...

LE VOYAGE M'A ÉPUISÉ...

QUAND LE HAREM LOGEAIT AU VIEUX PALAIS ET VOUS ICI, M'ENDORMIR SI LOIN DE VOUS ÉTAIT UNE VRAIE SOUFFRANCE.

L'INCENDIE DU VIEUX PALAIS IL Y A QUINZE ANS FUT UN MAL POUR UN BIEN... MÊME SI JE N'APPRÉCIE GUÈRE LES INTRIGUES DE TES EUNUQUES ET SUIVANTES.

VOUS RENTREZ À PEINE, MAIS... JE FORME LE VŒU QUE NOUS VISITIONS ENSEMBLE JÉRUSALEM. J'AI EU DE BONNES NOUVELLES DE MON *IMARET**. ET VOIR DE MES YEUX LE DÔME DU ROCHER PARÉ PAR VOS SOINS DE SES NOUVELLES COULEURS ME RAVIRAIT. VOIR ENFIN LA VILLE QUI UNIT NOS DEUX NOMS...

JE SUIS FATIGUÉ.

* *LITTÉRALEMENT UNE SOUPE POPULAIRE, MAIS IL S'AGIT DANS LE CAS PRÉSENT D'UN COMPLEXE MONUMENTAL AVEC MOSQUÉE ET HOSPICE. CETTE FONDATION PORTERA DES SIÈCLES DURANT LE NOM DE "HASSEKI SULTAN", LE NOM OFFICIEL DE L'ANCIENNE ESCLAVE RUTHÉNIENNE QUE LES EUROPÉENS SURNOMMAIENT "ROXELANE".*

LES TRAVAUX TOUCHENT À LEUR FIN, PADISHAH ! CETTE MOSQUÉE FERA HONNEUR À VOTRE ILLUSTRE NOM. ELLE SERA LE SYMBOLE DE VOTRE EMPIRE FLORISSANT ET LE NOUVEAU JOYAU D'ISTANBUL...

... AYA SOFYA EST ENFIN ÉGALÉE !

TU AS ÉCHAPPÉ AU SORT DE TON PRÉDÉCESSEUR, SINAN ! SON EXEMPLE T'AURA SERVI...*

JE N'AURAIS JAMAIS FAIT L'ERREUR DE VOUS DÉCEVOIR. MAIS JE VOUS SENS PRÉOCCUPÉ, PADISHAH... QUELQUE CHOSE VOUS DÉPLAIRAIT-IL ?

NON, TA MOSQUÉE N'EST PAS EN CAUSE ! LE ROITELET DE VIENNE, CE FERDINAND QUI N'A CESSÉ DE ME DISPUTER LA HONGRIE, A SUCCÉDÉ À SON FRÈRE CHARLES QUINT, ET CELA OBSCURCIT MES PENSÉES.

VOILÀ MAINTENANT PRESQUE DIX ANS QUE LE TRAITÉ AVEC CHARLES A ÉTÉ SIGNÉ... POUVONS-NOUS TOUJOURS ÊTRE SÛRS DE NOTRE SUPÉRIORITÉ SUR LES FRANCS ?

AUCUN DOUTE, PADISHAH ! ILS NE SONT MÊME PAS CAPABLES DE S'ENTENDRE ENTRE EUX !

C'EST VRAI QUE LES PARTISANS DE LUTHER M'ONT ÉTÉ D'UNE GRANDE AIDE EN DISTRAYANT CHARLES DE SES BATAILLES CONTRE MOI...

VOTRE HUMILITÉ VOUS FAIT HONNEUR, PADISHAH... VOUS AURIEZ ÉTÉ VAINQUEUR, QUOI QU'IL EN SOIT.

RESTE À SAVOIR CE QUE FERA FERDINAND... SES ANNÉES SUR LE TRÔNE DE HONGRIE DEVRAIENT LUI AVOIR DONNÉ L'HABITUDE DE ME VERSER UN TRIBUT.

REVENONS À TA MOSQUÉE ! QUAND SERVIRONS-NOUS LA SOUPE AUX PAUVRES ET AUX MISÉREUX ?

BIENTÔT, PADISHAH ! LA SOUPE POPULAIRE SERA LÀ-BAS, NON LOIN DE LA MADRASA ET DE L'AUTRE CÔTÉ DU HAMMAM ! LES ÉTUDIANTS SE PRESSERONT BIENTÔT ICI !

NUL DOUTE, TU T'ES SURPASSÉ, SINAN...

EN 1471, QUELQUES MOIS APRÈS L'ACHÈVEMENT DE SA MOSQUÉE, MEHMED II FIT EXÉCUTER SON ARCHITECTE, ÉGALEMENT APPELÉ SINAN, AU MOTIF QU'IL N'AVAIT PAS SU ÉGALER LES ARCHITECTES BYZANTINS DE L'ÉGLISE SAINTE-SOPHIE (AYA SOFYA).

TRAVAUX DE LA MOSQUÉE SÜLEYMANIYE, 1556.

... COMME POUR LA MOSQUÉE QUI HONORE MES DÉFUNTS FILS.

JIHANGIR, MON FILS...

MOSQUÉE DES PRINCES, MAUSOLÉE DE JIHANGIR.

MON CHER FILS !

LE SULTAN SEMBLE TRÈS AFFECTÉ PAR LA MORT DE JIHANGIR..

TU ÉTAIS LE PLUS JEUNE ET LE PLUS FRAGILE...

L'INFIRME ÉTAIT SON FAVORI. LE SULTAN DOIT ÊTRE VRAIMENT ABATTU... LE TEMPS D'UNE GUERRE, ET DEUX DE SES FILS PÉRISSENT.

POURTANT, C'ÉTAIT LE SEUL À NE PAS POUVOIR HÉRITER..

ON DIT QU'IL EST MORT DE TRISTESSE APRÈS LE DÉCÈS DE SON FRÈRE AÎNÉ.

LE PRINCE MUSTAFA ?

... ILS ÉTAIENT TRÈS LIÉS...

MUSTAFA S'EST BIEN OCCUPÉ DE SON CADET INFIRME...

... L'AMBITION DE SUCCÉDER AU SULTAN NE POUVANT PAS LES DRESSER L'UN CONTRE L'AUTRE.

ON DIT QUE C'EST PARCE QUE MUSTAFA FAISAIT DE L'OMBRE AU SULTAN QUE LES MUETS SE SONT OCCUPÉS DE LUI.

ET C'EST RÜSTEM PACHA QUI A ÉTÉ PUNI POUR CE CRIME...

PUNI, MAIS SEULEMENT POUR DEUX ANS. IL A RAPIDEMENT RETROUVÉ LE VIZIRAT, POUR QUELQU'UN QUI A FAIT TUER UN PRINCE !

LES MORTS SE SUCCÈDENT ET LA SUBLIME PORTE EST ENDEUILLÉE... NOTRE SULTAN N'EST PAS PRÈS DE SORTIR DE SON CHAGRIN.

ALLEZ PRÉPARER MON CHEVAL, NOUS RENTRONS AU PALAIS !

TOUT... TOUT DE SUITE, PADISHAH !

DEUX ANS PLUS TARD...

JE VEUX LA VOIR... JE VEUX VOIR HÜRREM SULTAN !

VOTRE MAJESTÉ, VOUS NE... LA PLEURÉSIE ! C'EST TRÈS CONTAGIEUX !

RIEN NI PERSONNE NE SE METTRA ENTRE MOI ET CELLE QUI FAIT MA JOIE !

HÜRREM SULTAN A ÉTÉ RAPPELÉE DANS LA MISÉRICORDE DE DIEU.

NE M'OBLIGE PAS !

UNE FOIS ENCORE, J'ÉTAIS ABSENT... ELLE EST MORTE SEULE... SANS MOI...

IL EN ALLAIT DE VOTRE SANTÉ. JAMAIS ELLE N'AURAIT VOULU VOUS METTRE EN DANGER, VOTRE ALTESSE...

JE VEUX QU'UNE GRANDE CÉRÉMONIE SOIT ORGANISÉE, SES FUNÉRAILLES SERONT PUBLIQUES.

SINAN, JE VEUX QUE TU RENDES HOMMAGE À CELLE QUE NOUS CONNAISSIONS EN CONSTRUISANT SON MAUSOLÉE.

JE TRAVAILLERAI JOUR ET NUIT, VOTRE ALTESSE.

JE VEUX QUE TU CONSTRUISES LE MAUSOLÉE D'HÜRREM SULTAN DERRIÈRE LA MOSQUÉE SÜLEYMANIYE. LE PLUS BEAU QUE TU PUISSES CONCEVOIR.

UN MAUSOLÉE À SON IMAGE... JOYEUX...

JE VEUX QU'ELLE REPOSE DANS UN JARDIN DU PARADIS... ET LE MOMENT VENU, JE LA REJOINDRAI. J'ATTENDRAI AVEC ELLE LE JOUR DU JUGEMENT.

MON MAÎTRE, JE FERAI DE MON MIEUX POUR QU'ELLE REPOSE DANS L'ENDROIT QU'ELLE MÉRITE PLUS QUE QUICONQUE. UN ÉCRIN DE PIERRE POUR COMMÉMORER CELLE QU'ELLE ÉTAIT...

TU ES MORTE SEULE, ET MAINTENANT C'EST MOI QUI SUIS SEUL... SI SEUL...

Ne me demandez pas la
de mon âme, elle est indicible
Dans le monde entier resteront ens
un mal qui n'a pas touché ce corps mais
Ô ma belle amie, ta fossette altérée
du sang des amoureux
Ne se désaltère pas même si elle en
boit mille fois par jour
la bougie de la bien-aimée m'a brûlé comme un
phalène
Qui est-ce qui prétendait que je ne me brûlerais
pas à la bougie ?
Mon cœur ne se dirige pas vers le paradis
jaillissant de côté tes joues roses
préfère pas l'automne au printemps

Makkibi

COMME IL EST PÉNIBLE DE RÉGNER SANS TOI...

SULTAN, PARDONNEZ MON INTRUSION, MAIS LE DIVAN VOUS ATTEND.

VOUS AVEZ ENCORE OMIS DE MANGER !

JE N'AI PLUS CŒUR À CES PLAISIRS MATÉRIELS !

COMME IL VOUS PLAIRA... AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI À VOTRE SUCCESSION APRÈS NOTRE DERNIÈRE DISCUSSION ?

J'Y AI RÉFLÉCHI, OUI... SEUL...

À L'ORDRE DU JOUR, MA SUCCESSION...

DE SELIM OU BAYEZID, IL EST ÉVIDENT QUE BAYEZID EST LE PLUS À MÊME DE ME SUCCÉDER.

D'APRÈS CERTAINES DE MES SOURCES, IL ENTRETIENDRAIT DES RAPPORTS PRIVILÉGIÉS AVEC LE SHAH D'IRAN.

IL EST INDÉNIABLE QU'IL EN A LES QUALITÉS, MAIS LE FAVORISER NE VOUS METTRAIT-IL PAS EN POSITION DE FAIBLESSE ?

NOUS SOMMES CERTES DEPUIS PEU EN PAIX AVEC L'IRAN, MAIS BAYEZID A LE RESPECT DES JANISSAIRES, QUI LE CONSIDÈRENT COMME UN VRAI GUERRIER. ILS POURRAIENT S'ALLIER AVEC NOTRE ANCIEN ENNEMI ET METTRE L'EMPIRE EN DANGER.

SELIM EST LE CHOIX LE PLUS PRUDENT. C'EST UN FILS DÉVOUÉ QUE LES JANISSAIRES N'APPRÉCIENT PAS, JAMAIS IL NE VOUS NUIRAIT... BAYEZID, LUI, COMME MUSTAFA JADIS, POURRAIT DIVISER L'EMPIRE... OU PIRE, ATTENTER À VOTRE VIE...

BAYEZID VA QUITTER LA RÉGENCE DE KÜTAHYA POUR AMASYA...

DOIT-ON PRÉVENIR VOS EUNUQUES ?

VILLE DE KÜTAHYA, PROVINCE ADMINISTRÉE PAR BAYEZID.

TE RENDS-TU COMPTE QUE TU TIENS DANS TES BRAS CELUI QUI DEVIENDRA UN JOUR, PEUT-ÊTRE, LE CHEF DE LA MAISON D'OSMÂN ?!

MERCI POUR VOTRE VISITE...

AVOIR PORTÉ VOTRE FILS EST DÉJÀ UN HONNEUR POUR MOI, MON MAÎTRE.

LE SULTAN, MON PÈRE, NE PEUT PAS CHOISIR SELIM. IL EST INDIGNE DU NOM DE NOTRE GRAND-PÈRE, "SELIM LE CRUEL" ! J'AI LA FORCE ET LA FOUGUE DE NOTRE ANCÊTRE "BAYEZID LA FOUDRE". SELIM EST GRAS ET INCOMPÉTENT, JAMAIS LES JANISSAIRES NE LE SUIVRONT... LUI QUI SAIT À PEINE MONTER À CHEVAL...

MAÎTRE, UN MESSAGER EST PORTEUR D'UNE MISSIVE DU SULTAN.

FAIS PRÉVENIR MES AUTRES CONSEILLERS ! CE MESSAGE EST PEUT-ÊTRE CELUI QUE J'ATTENDS DEPUIS LONGTEMPS !

COMMENT ?!

NOTRE SULTAN M'ORDONNE DE QUITTER KÜTAHYA... POUR AMASYA...

LA PROVINCE D'AMASYA ? ELLE EST ENCORE PLUS ÉLOIGNÉE D'ISTANBUL QUE CE PAYS PERDU DE KÜTAHYA !

SELIM QUITTE MANISA POUR KONYA, L'ANCIENNE CAPITALE DES SELDJOUKIDES, UNE CITÉ AUTREMENT PLUS PRESTIGIEUSE ! SI J'OBÉIS, JE CONNAÎTRAI LE MÊME SORT QUE MUSTAFA... COMMENT A-T-IL PU CHOISIR SELIM POUR LUI SUCCÉDER ?! CET IVROGNE ?!

NOUS DEVONS FAIRE PREUVE DE PRUDENCE, MAÎTRE... SURTOUT SI LE SULTAN A, COMME VOUS LE SUPPOSEZ, CHOISI SELIM POUR LUI SUCCÉDER...

NOUS ALLONS NOUS BATTRE ! AFFRONTER SELIM ! NOUS NE POUVONS PAS PERDRE ! SELIM N'ENTEND RIEN À L'ART DE LA GUERRE !

PEUT-ÊTRE NE DEVRIONS-NOUS PAS SOUS-ESTIMER NOTRE ADVERSAIRE, MAÎTRE...

SI LE SULTAN SOUHAITE NOUS METTRE À L'ÉPREUVE, ALORS NOUS VERRONS QUI EST LE PLUS DIGNE DE DEVENIR LE CHEF DE LA MAISON D'OSMÂN APRÈS SON RÈGNE !

30 MAI 1559, KONYA.

LE SULTAN NOUS A CHARGÉS DE VOUS CONSEILLER, UNE NOUVELLE FOIS JE DÉSAPPROUVE VOTRE CHOIX. LAISSEZ BAYEZID S'ESSOUFFLER CONTRE NOS MURS ! SON ARMÉE N'EST FAITE QUE DE NOMADES, ILS NE TIENDRONT PAS LE SIÈGE BIEN LONGTEMPS. NOS ÉCLAIREURS RAPPORTENT QU'ILS SE BATTRAIENT À UN CONTRE TROIS !

NOTRE SULTAN NE VOUS A PAS ENVOYÉS POUR REGARDER MON FRÈRE S'ÉPUISER, MAIS POUR ÉCRASER SA RÉBELLION !

NOTRE ARTILLERIE EST PLUS FORTE ! NOTRE PUISSANCE DE FEU EST ENVIÉE DU MONDE ENTIER GRÂCE AUX INNOVATIONS DE NOS ARTILLEURS FRANCS ! ELLE AURA TÔT FAIT DE DÉFAIRE CES NOMADES, COMME ELLE LE FIT JADIS POUR MON PÈRE SUR LE CHAMP GLORIEUX DE MOHÁCS, FACE AUX HONGROIS.

QUOI DE PLUS INCONFORTABLE QUE DE SE DÉPLACER SUR CES FICHUS CHEVAUX !

IL NE SERA PAS DIT QUE LE FUTUR SULTAN SE SERA TERRÉ DANS UNE CITADELLE !

NOTRE ARTILLERIE EST-ELLE EN PLACE ?

LES HOMMES N'ATTENDENT QUE VOS ORDRES, MAÎTRE !

DOIT-ON COMMENCER DÈS MAINTENANT À FAIRE FEU SUR LEURS POSITIONS ?

LAISSONS-LEUR AU MOINS L'HONNEUR DE MOURIR AU COMBAT. ET DE LEUR ÉVITER UNE RETRAITE INUTILE.

LA CAVALERIE ET LES HOMMES DE BAYEZID SONT EN ORDRE DE BATAILLE, MON MAÎTRE !

L'HEURE EST VENUE ! ÉCRASONS-LES ! PRÉVENEZ L'ARTILLERIE !

DOIT-ON FAIRE SELLER VOTRE CHEVAL ?

POUR QUOI FAIRE ?

ARTILLEURS, À VOS PIÈCES !

FAITES CHARGER LA CAVALERIE, TUEZ-LES JUSQU'AU DERNIER !

MAÎTRE, NOTRE ARTILLERIE ET NOS ARQUEBUSES SUFFIRAIENT À NOUS EN DÉFAIRE...

CAPTUREZ BAYEZID ! JE VEUX LE VOIR PLIER ET SUBIR SA DÉFAITE DE MES YEUX !

SELIM N'AURAIT JAMAIS DÛ ENVOYER SA CAVALERIE ! NOUS AVONS UNE CHANCE, LAISSEZ-LES PERCER NOS LIGNES, NOUS LES PRENDRONS EN TENAILLES !

MAÎTRE, NOTRE CAVALERIE EST EN TRAIN DE SE FAIRE DÉCIMER !

AUCUNE IMPOR-TANCE, NOUS SOMMES PLUS NOMBREUX ! NOUS NE POUVONS PAS PERDRE !

MON MAÎTRE, ILS SONT TROP NOMBREUX !

MON MAÎTRE, PRENEZ MA MAIN !

OÙ DEVONS-NOUS ALLER, MAÎTRE ?

VERS L'EST, À TABRIZ ! LE SHAH D'IRAN M'AIDERA ! NOUS REVIENDRONS, ET CETTE FOIS... NOUS VAINCRONS !

... ET ENFIN, CE POIGNARD EST À VOUS !

MERCI, VOTRE MAJESTÉ. L'HOSPITALITÉ EST LE PLUS PRÉCIEUX DES CADEAUX QUE VOUS PUISSIEZ ME FAIRE.

L'EMPIRE DU SHAH ACCUEILLERA TOUJOURS SES AMIS AVEC JOIE.

UNE GRANDE FÊTE SERA DONNÉE EN L'HONNEUR DE VOTRE ARRIVÉE, CE SOIR AU PALAIS.

LE SERVITEUR DES DOUZE IMAMS EST TROP GÉNÉREUX.

LE SHAH ME FERAIT-IL L'HONNEUR D'UNE PROMESSE, EN PLUS DE SES NOMBREUSES FAVEURS ?

PARLEZ.

POUVEZ-VOUS PROMETTRE DE NE JAMAIS ME LIVRER À LA CRUAUTÉ DE MON PÈRE ?

BIEN ENTENDU... L'IRAN NE POURRAIT PAS CÉDER UN SI PRÉCIEUX AMI, MÊME À VOTRE PUISSANT PÈRE. LE TRAITÉ QUE NOUS AVONS SIGNÉ N'ABORDAIT PAS CE POINT, J'EN AI BIEN PEUR POUR LUI.

J'AI D'AILLEURS TOUJOURS TROUVÉ VOTRE LOI DU FRATRICIDE BIEN CRUELLE ET CONTRAIRE À L'ISLAM.

VOUS PORTEZ LA BARBE QUE VOUS INTERDISAIT VOTRE PÈRE. DÉSORMAIS, VOUS N'ÊTES PLUS SIMPLEMENT *SHEHZADE**, MAIS UN PRÉTENDANT AU TRÔNE... VOUS SEREZ EN SÉCURITÉ, ICI.

* MOT PERSAN SIGNIFIANT "FILS DE ROI", TITRE PORTÉ PAR LES FILS DU SULTAN OTTOMAN RÉGNANT, PARMI LESQUELS SERA CHOISI SON SUCCESSEUR..

DEUX ANS PLUS TARD.

SEIGNEUR, LE PRINCE BAYEZID SE PLAINT DE NOUVEAU QU'ON LUI AIT RETIRÉ SA GARDE PERSONNELLE... IL DEMANDE À ÊTRE REÇU.

DIS-LUI QUE LES AFFAIRES DE L'EMPIRE M'OCCUPENT ENCORE AUJOURD'HUI. JE LE RECEVRAI PEUT-ÊTRE DEMAIN.

BIEN, VOTRE MAJESTÉ.

FAIS APPELER MON VIZIR, J'AI À LUI PARLER.

VOUS M'AVEZ FAIT DEMANDER, SEIGNEUR ?

LA RÉPONSE DE SOLIMAN VIENT D'ARRIVER. IL CONSENT ENFIN À CÉDER UNE PARTIE DE SA FORTUNE CONTRE SON FILS. À DÉFAUT DE TERRITOIRES, IL NOUS DONNERA AU MOINS DE SON OR !

J'AI PROMIS À BAYEZID DE NE PAS LE LIVRER À SOLIMAN... UN ENVOYÉ DE SON FRÈRE SELIM VIENDRA DONC SE CHARGER DE LUI DANS QUELQUES SEMAINES.

NOS LONGUES NÉGOCIATIONS PORTENT ENFIN LEURS FRUITS ! ET QUAND REMETTRONS-NOUS BAYEZID À SON PÈRE, MAÎTRE ?

ALORS ? QUE VOUS A DIT LE SHAH ?

JE POURRAI RÉPONDRE À CETTE QUESTION QUAND IL DAIGNERA ME RECEVOIR !

IL M'A RETIRÉ MES DERNIERS GARDES CE MATIN... CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS AVANT QU'IL NOUS EMPÊCHE DE SORTIR DE CES APPARTEMENTS.

LE SHAH SE PRÉPARE À ME LIVRER.. J'EN SUIS MAINTENANT SÛR !

MAIS N'A-T-IL PAS PROMIS DE VOUS ÉPARGNER ?

IL A MILLE ET UNE MANIÈRES DE CONTOURNER CETTE PROMESSE ET BIEN PLUS INTÉRÊT À SAUVEGARDER SES RELATIONS AVEC MON PÈRE QU'À ME SOUTENIR. ILS ONT BEAU ÊTRE RIVAUX, JE NE POURRAI JAMAIS ÉGALER LES OFFRES D'UN SOUVERAIN AUSSI PUISSANT.

MON PRINCE !

LE... LE SHAH ! IL VIENT D'ORDONNER LA MISE À MORT DE VOS GARDES !

LES RUMEURS COURENT QUE TOUS VOS FIDÈLES CONNAÎTRONT LE MÊME SORT ! ET QU'UN MESSAGER EST PARTI PRÉVENIR VOTRE FRÈRE...

C'EST LA FIN.

JE SAVAIS QU'ÉCHAPPER À MON PÈRE ÉTAIT IMPOSSIBLE. TOUTE MA DESCENDANCE SERA EXÉCUTÉE AVEC MOI... TOUS MES FILS, JUSQU'AU DERNIER.

SOUS LES MURS DU PALAIS DE SHAH TAHMASP.

FAIS ÉCRIRE À SOLIMAN QUE SON FILS VIENT D'ÊTRE REMIS AUX MAINS DE SELIM. NOTRE PART DU MARCHÉ EST HONORÉE.

J'AI APPRIS QUE SES BATEAUX ONT DÛ RECULER EN MER ADRIATIQUE FACE AUX VÉNITIENS... VOILÀ QUI DEVRAIT DONC AMÉLIORER SON HUMEUR ! L'OTTOMAN N'EST PAS HABITUÉ AUX DÉFAITES...

JE NE SAIS PAS SI LA MORT D'UN AUTRE DE SES FILS LE RÉJOUIRA, MAÎTRE. MÊME SI BAYEZID L'A TRAHI EN REFUSANT DE SE SOUMETTRE...

FAITES VOTRE DEVOIR.

SOLIMAN NE DEVRAIT PLUS TARDER À NOUS ENVOYER L'ARGENT QU'IL NOUS A PROMIS.

IL LUI FAUDRA AUSSI TERMINER CE QUI A COMMENCÉ ICI...

QUELQUES MOIS PLUS TARD, À BURSA, BERCEAU DE LA DYNASTIE OTTOMANE.

NOOON !

MAUDITS !

NOUS NE FAISONS QU'OBÉIR AUX ORDRES ! LA LOI EXIGE QUE TOUTE LA DESCENDANCE DU PRINCE SOIT ANNIHILÉE...

GU..

JE... JE NE PEUX PAS !

TIENS-LA, JE VAIS M'EN OCCUPER. IL FAUT QUE CET ENFANT PÉRISSE, LES ORDRES SONT FORMELS !

DEUX LIONS NE TIENNENT PAS DANS UN SEUL ANTRE, NI DEUX ÉPÉES DANS UN SEUL FOURREAU.

C'EST LA CLÉ DE LA PÉRENNITÉ DE L'EMPIRE...

... UN MAL NÉCESSAIRE À L'ORDRE DU MONDE. LA MAJORITÉ DES HOMMES DE RELIGION L'APPROUVE. ET LE SULTAN A CONFIRMÉ QUE C'ÉTAIT LÀ L'UN DES CANONS DE NOTRE LOI.

MAUDITS...

MAI 1566, SANCTUAIRE D'EBU EYYUB. SOLIMAN A ROMPU LA TRÊVE ÉTABLIE DEPUIS 1547 AVEC LES HABSBOURG ET, DÉCIDÉ À S'EMPARER ENFIN DE VIENNE, FAIT RASSEMBLER À ISTANBUL LA PLUS GRANDE ARMÉE JAMAIS MOBILISÉE PAR L'EMPIRE OTTOMAN. ÂGÉ DE PLUS DE 70 ANS, IL S'APPRÊTE À PRENDRE À NOUVEAU LA TÊTE DE SES HOMMES, UNE DÉCENNIE APRÈS SA DERNIÈRE CAMPAGNE.

Ô EBU EYYUB, Ô COMPAGNON DE NOTRE PROPHÈTE, TOMBÉ EN MARTYR LORS DU PREMIER SIÈGE D'ISTANBUL LA BIEN GARDÉE, NOUS VENONS EN CE JOUR TE PRIER D'INTERCÉDER AUPRÈS DU TOUT-PUISSANT.

AHH..

PADISHAH !

LAISSE-MOI !

ACCORDE-MOI TA BÉNÉDICTION, Ô EBU EYYUB, ET OFFRE-MOI DE LAVER L'AFFRONT DE NOTRE ÉCHEC, L'AN PASSÉ, DEVANT MALTE ET SES MAUDITS CHEVALIERS* !

* LES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM, CHASSÉS DE RHODES PAR SOLIMAN EN 1521, SONT RETRANCHÉS DANS L'ÎLE DE MALTE DEPUIS 1530.

VOUS AURIEZ DÛ VOUS ALIMENTER CE MATIN, PADISHAH !

LA SEULE NOURRITURE DONT J'AI BESOIN EST SPIRITUELLE !

QUE L'ON M'APPORTE MON CHEVAL !

LE VOYAGE RISQUE D'ÊTRE LONG.

NE CROIS-TU PAS QUE JE LE SAIS ?

VOS CONSEILLERS VOUS ATTENDENT DANS VOTRE VOITURE...

S'ILS M'ATTENDENT, ALORS... N'ATTACHEZ PAS MON CHEVAL TROP LOIN DE MOI...

NOUS DEVONS ÉTABLIR LA MARCHE À SUIVRE, MAINTENANT QUE LA TRÊVE EST ROMPUE AVEC LE ROI DE VIENNE.

UN INSTANT, VOULEZ-VOUS...

QUE LE JEUNE CHEVAL DE TA GLOIRE VAGABONDE HEUREUX DE PAR LE MONDE !

QUE DITES-VOUS, PADISHAH ?

RIEN D'IMPORTANT, UN VERS DE MON CHER POÈTE ABDÜLBAKI, QU'IL A COMPOSÉ À MON INTENTION AVANT QUE JE NE PARTE... J'AVAIS OUBLIÉ COMME IL EST FATIGANT DE VOYAGER !

VOTRE NOM IMPOSE À LUI SEUL LE RESPECT ! LES PREMIÈRES VILLES SE SONT SOUMISES À VOTRE SIMPLE APPARITION !

C'EST VIENNE QU'IL M'IMPORTE DE VOIR TOMBER... CELLE QUI M'A RÉSISTÉ EN 1529. ET REVENIR VICTORIEUX À ISTANBUL COMME LORS DE LA PRISE DE BELGRADE, IL Y A MAINTENANT... QUARANTE-CINQ ANS... QUE LE TEMPS PASSE VITE...

VOUS, LE DIXIÈME SOUVERAIN DE LA MAISON D'OSMÂN, CONDUISANT VOTRE ARMÉE EN PERSONNE POUR LA DIXIÈME FOIS, NE POUVEZ QUE CONNAÎTRE LE SUCCÈS ! L'EUROPE ENTIÈRE VIENT À VOUS, L'AMBASSADEUR DU ROI DE FRANCE A DEMANDÉ AUDIENCE ET LES AUTRES SUIVRONT ! VOUS REPOUSSEREZ ENCORE LES FRONTIÈRES DE L'EMPIRE ! ET VOS SUJETS CONSTATERONT QUE L'ÂGE N'A PAS ENTAMÉ VOTRE VIGUEUR.

DES NOUVELLES DE SZIGETVÁR, Ô MON MAÎTRE. VOS VASSAUX DE HONGRIE ORIENTALE SE REBELLENT À NOUVEAU !

L'UN DE NOS OFFICIERS VIENT DE TROUVER LA MORT, TUÉ PAR LE COMTE NIKOLA ZRINSKI !

SI C'EST AINSI, NOUS ÉCRASERONS PECS PUIS SZIGETVÁR ! FAITES ROUTE VERS L'OUEST !

MAIS... PADISHAH, NOUS DEVIONS ASSIÉGER LA FORTERESSE D'EGER, SUR LA ROUTE DE VIENNE. PECS NOUS EN ÉLOIGNE ET N'A GUÈRE D'IMPORTANCE !

CET IMPUDENT DE ZRINSKI À LA SOLDE DES HABSBOURG EST ALLÉ TROP LOIN ! LE JEUNE VOÏVODE JEAN SIGISMOND, QUI GOUVERNE POUR NOUS LA HONGRIE ORIENTALE, ATTEND QUE JE TIENNE PAROLE. ZRINSKI DOIT MOURIR, LA DISCUSSION EST CLOSE !

NOUS ALLONS TRAVERSER LA VILLE D'ARAD, PADISHAH. NE DEVRIEZ-VOUS PAS VOUS MONTRER ?

JE SUIS FATIGUÉ, C'EST LA TROISIÈME FOIS AUJOURD'HUI QUE JE DOIS MONTER SUR MON CHEVAL... JE DESCENDRAI À LA PROCHAINE ÉTAPE !

PERMETTEZ-MOI D'INSISTER, LES JANISSAIRES ONT BESOIN DE VOUS VOIR LE PLUS SOUVENT POSSIBLE, SURTOUT AU COURS D'UNE CAMPAGNE. NOTRE SUCCÈS EN DÉPEND.

ARRÊTEZ LA VOITURE AU PLUS PRÈS DES PORTES DE LA VILLE, ALORS... ET ENVOYEZ LES SECRÉTAIRES VÉRIFIER LES CADASTRES ET RECENSER LE NOMBRE DE FEUX. QU'ILS FASSENT VITE ! NOTRE ROUTE EST ENCORE LONGUE, NOUS NE POUVONS PAS NOUS ATTARDER ICI SI NOUS VOULONS PRENDRE DE COURT ZRINSKI !

LES REGISTRES DU PALAIS À ISTANBUL RECENSENT 1127 FEUX DANS CETTE VILLE. NOUS AVONS UNE JOURNÉE POUR LE VÉRIFIER ET LEVER L'IMPÔT !

ÇA VA ALLER !

GLOIRE À NOTRE PADISHAH !

GLOIRE À LA PORTE !

HOURRA !

VIVE NOTRE PADISHAH !

JE N'IRAI PAS PLUS LOIN.

AIDE-MOI À DESCENDRE.

JE N'EN PEUX PLUS...

AH !..

COURAGE, PADISHAH. N'ENTENDEZ-VOUS PAS LES HOMMES VOUS ACCLAMER ?

FAITES VENIR MA LITIÈRE, JE N'EN PEUX PLUS...

LA DÉLÉGATION DES MARCHANDS DE RAGUSE ET L'AMBASSADEUR DU ROI DE FRANCE DOIVENT NOUS REJOINDRE D'ICI PEU. PEUT-ÊTRE DEVRIONS-NOUS REPOUSSER LEUR AUDIENCE À PLUS TARD ?

N'EN FAIS RIEN, CE SERAIT UN AVEU DE FAIBLESSE ! JE NE LEUR EN MONTRERAI AUCUNE !

QUELQUES JOURS PLUS TARD , PLAINE DE ZEMUN, À PROXIMITÉ DE BELGRADE.

C'EST UN HONNEUR QUE DE POUVOIR À NOUVEAU M'ADRESSER AU SULTAN SOLIMAN.

C'EST AU MAÎTRE DE LA SUBLIME PORTE QUE VOUS DEVEZ SIGNIFIER CET HONNEUR, PAS À MOI...

IMMENSE SULTAN, NOUS NE SAURONS ASSEZ VOUS REMERCIER DE LA PROSPÉRITÉ QUE VOUS AVEZ SEMÉE SUR NOTRE COMMERCE.

MARCHANDS DE RAGUSE, VOS PRÉSENTS ME SONT AGRÉABLES ! VOYEZ LES MODALITÉS DE NOS ACCORDS AVEC LE GRAND VIZIR SOKOLLU MEHMET PACHA.

MAÎTRE, VOICI VENU DE FRANCE L'AMBASSADEUR DU ROI CHARLES, LE SIRE JEAN CAVENAC DE LA VIGNE.

Ô SOUVERAIN MAGNIFIQUE, MAÎTRE DES TURCS ET DU TRÔNE DE CONSTANTIN, JE VOUS PRÉSENTE LES HOMMAGES DU ROI TRÈS CHRÉTIEN, AINSI QUE LES MIENS.

VOUS ME FAITES DÉJÀ UN GRAND HONNEUR EN ME RECEVANT. MON ROI VOUS FAIT PORTER CES QUELQUES PRÉSENTS AFIN DE VOUS TÉMOIGNER LE RESPECT ET L'AMOUR QU'IL VOUS PORTE.

JE SUIS HEUREUX DE TA VENUE. PARDONNE L'ASPECT SPARTIATE DE LA SITUATION, MAIS NOUS SOMMES EN CAMPAGNE ET NOUS NE POUVONS NOUS PERMETTRE DE PERDRE TROP DE TEMPS.

QUE TON MAÎTRE EN SOIT REMERCIÉ. JE LUI FERAI ENVOYER EN RETOUR DES PIÈCES CONFECTIONNÉES PAR MES MEILLEURS ARTISANS.

SEIGNEUR, J'AI ÉTÉ MANDÉ AUPRÈS DE VOUS PAR CHARLES DE FRANCE, NEUVIÈME DU NOM, SUCCESSEUR DE FRANÇOIS LE SECOND, PETIT-FILS ET HÉRITIER DU ROI FRANÇOIS LE PREMIER.

LA DISPARITION DU ROI FRANÇOIS, MON JEUNE FRÈRE, M'A BEAUCOUP ATTRISTÉ, AU MÊME TITRE QUE CELLE DE SON FILS APRÈS SEULEMENT QUELQUES MOIS DE RÈGNE... LES DOULOUREUSES PERTES NE CESSENT DE SE COMPTER AU FUR ET À MESURE DES ANNÉES.

LA COUR DE FRANCE N'A PAS OUBLIÉ LE SOUTIEN QUE VOUS AVIEZ OFFERT À LA RÉGENTE ALORS QUE SON FILS, LE ROI FRANÇOIS, VENAIT D'ÊTRE CAPTURÉ À PAVIE ET QUE L'EUROPE S'APPRÊTAIT À SE LIGUER CONTRE ELLE. SOUTIEN DONT LE ROYAUME VOUS SERA TOUJOURS RECONNAISSANT.

MAIS TU N'ES PAS VENU JUSQU'ICI, AU RISQUE DE TOMBER AUX MAINS DES IMPÉRIAUX À LA SOLDE DE MAXIMILIEN, POUR PARLER DU PASSÉ...

CERTES... VOUS AVEZ RAISON. L'AMITIÉ ENTRE NOS DEUX NATIONS EST NÉE DANS L'ADVERSITÉ, QUAND L'EMPEREUR CHARLES QUINT MENAÇAIT L'UNE COMME L'AUTRE DE SES PRÉTENTIONS SANS FIN. MON ROI DÉSIRE QU'ELLE S'APPROFONDISSE AU-DELÀ DES INQUIÉTUDES QUE PEUT NOUS DONNER ENCORE NOTRE ENNEMI COMMUN.

DEPUIS LA MORT DE FRANÇOIS, JE SUIS RESTÉ SATISFAIT DE LA DISPOSITION D'ESPRIT DE TON ROI.

SON DÉSIR EST QU'AUJOURD'HUI LE NÉGOCE VIENNE DOUBLER LE SECOURS QUE NOUS APPORTONS MUTUELLEMENT À NOS ARMÉES. C'EST L'OBJET DU TRAITÉ QU'IL M'A CHARGÉ DE VOUS SOUMETTRE. PAR CES CAPITULATIONS, VOUS ACCORDERIEZ AUX MARCHANDS DU ROYAUME DE FRANCE LA LIBRE CIRCULATION DANS VOS DOMAINES, AINSI QUE LA SAUVEGARDE DE LEURS BIENS ET DE LEURS PERSONNES. NOS DEUX ROYAUMES ONT TOUT À GAGNER À FAVORISER LEUR COMMERCE.

LA PRÉSENCE DE VOS MARCHANDS NE DEVRA SEMER AUCUN DÉSORDRE DANS MES ÉTATS.

DES GENTILSHOMMES Y VEILLERONT, ÉTABLIS COMME CONSULS POUR RÉGLER LEURS LITIGES DANS CHACUN DES PORTS QU'ILS FRÉQUENTERONT, SANS NULLEMENT DÉRANGER VOS MAGISTRATS.

JE LUI FERAI CONNAÎTRE VOTRE RÉPONSE AUSSI FIDÈLEMENT QUE POSSIBLE. MES GENS ET MOI VOUS EN SOMMES TRÈS RECONNAISSANTS.

QUE L'ON VOUS RECONDUISE À VOS TENTES, LE CAMP EST UN VRAI LABYRINTHE POUR QUI N'Y EST PAS ACCOUTUMÉ ! ET QUE L'ON VOUS FASSE PARVENIR TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN LE TEMPS QUE VOUS RESTEREZ AVEC NOUS.

LA GÉNÉROSITÉ DU SULTAN EST SANS ÉGALE.

IL FAUT QUE JE TE PARLE...

CE PROJET MÉRITE RÉFLEXION. DIS À TON ROI QU'IL A TOUT MON INTÉRÊT À CE SUJET. EN ATTENDANT, FAIS-MOI LE PLAISIR DE PROFITER DE MON HOSPITALITÉ.

JE NE POURRAI PAS FAIRE BONNE FIGURE PLUS LONGTEMPS... PRÉTEXTE UN CONSEIL DE GUERRE ET REPOUSSE À DEMAIN MES PROCHAINES ENTREVUES...

BOUM

ALORS ?

LA BATAILLE A COMMENCÉ, PADISHAH ! LES HONGROIS VIENNENT DE TIRER AU CANON... ILS ONT REVÊTU LEURS REMPARTS DE DRAPS ROUGES ET DE MIROIRS EN VOTRE HONNEUR !

ILS SAVENT AU MOINS RECONNAÎTRE UN EMPEREUR... ILS VERRONT VITE QU'ENTRE MAXIMILIEN ET MOI, AUCUN DOUTE NE SUBSISTE ! IL N'EST PAS PLUS DIGNE DE CE NOM QUE NE L'ÉTAIT SON ONCLE CHARLES QUINT.

BATAILLE DE SZIGETVÁR, 5 AOÛT 1566.

CONTINUEZ À LE TENIR INFORMÉ DE LA BATAILLE... ET RAPPELEZ-VOUS : C'EST LE VOYAGE QUI L'A ÉREINTÉ ! SI LES SOLDATS APPRENNENT QUE SA GOUTTE A ENCORE EMPIRÉ...

COMPTEZ SUR MOI !

COMMENT VA-T-IL ?

J'AI BIEN PEUR QUE CE NE SOIT SA DERNIÈRE BATAILLE... DIRE QU'IL A TENU À MONTER À CHEVAL POUR COMMENCER LE SIÈGE ! NOTRE SOUVERAIN EST D'UNE RACE DE FER.

ESPÉRONS QUE CETTE BATAILLE SOIT UNE NOUVELLE VICTOIRE. FAISONS PAYER AU COMTE ZRINSKI CE QU'IL A FAIT À NOTRE AGHA*.

* CHEF DE RÉGIMENT (ODJAK) DE JANISSAIRES.

FAITES INCENDIER LA VIEILLE VILLE.

M... MAIS, COMTE, QUE...

IL NOUS FAUT DE LA PLACE POUR INSTALLER NOTRE ARTILLERIE ! NOUS AVONS 300 CANONS OTTOMANS FACE À NOUS... LE TEMPS N'EST PAS À L'HÉSITATION !

BIEN, MONSEIGNEUR.

KA-BOOM

FAITES VITE... LE TEMPS NOUS EST COMPTÉ !

TIREEEZ !

UN MOIS PLUS TARD...

C'EN EST FINI DE ZRINSKI ! IL AURAIT DÛ ACCEPTER DE NÉGOCIER... IL EST FAIT COMME UN RAT, TERRÉ DANS SA TOUR !

PADISHAH ?

GAGNEZ CETTE BATAILLE AVANT LA NUIT, SOKOLLU MEHMET PACHA... OU NOTRE MAÎTRE NE VERRA PAS SA VICTOIRE.

ÇA Y EST, GRAND VIZIR ! CE CHIEN DE ZRINSKI VIENT DE QUITTER LA TOUR CENTRALE ! IL EST ACCOMPAGNÉ DES DERNIERS RESCAPÉS, À PEINE QUELQUES CENTAINES !

APPORTEZ-MOI MON CHEVAL. ET FAITES DONNER L'ORDRE D'EN FINIR.. VITE !

JE VEUX CE BÂTARD HONGROIS VIVANT !

PAR LE SANG DU CHRIST !

AAHHHH !

ALLEZ VITE PRÉVENIR NOTRE MAÎTRE QUE LE HONGROIS EST MORT, DÉCAPITÉ PAR UN CANON, DE LA MÊME MANIÈRE QUE NOTRE ÉMISSAIRE TUÉ ICI IL Y A QUELQUES MOIS... LA VICTOIRE EST À NOTRE SOUVERAIN !

BOUM

"C'EST DANS L'AFFLICTION QUE JE VOUS ÉCRIS AUJOURD'HUI. VOTRE PÈRE BIEN-AIMÉ A ÉTÉ RAPPELÉ DANS LA MISÉRICORDE DE DIEU CETTE NUIT, ALORS QUE SES SOLDATS GAGNAIENT SA DERNIÈRE BATAILLE…

IL APPARTIENT À DIEU DE REPRENDRE CE QU'IL A DONNÉ ; IL A FIXÉ À CHAQUE CHOSE UN TERME.

TANT QUE VOUS N'AVEZ PAS REJOINT ISTANBUL, IL SERAIT IMPRUDENT D'ÉBRUITER LA MORT DE VOTRE PÈRE… APRÈS L'AVOIR INHUMÉ COMME LE VEUT LA LOI, NOUS LE SORTIRONS DE TERRE ET NOUS TRANSPORTERONS SON CORPS EN LE FAISANT PASSER POUR MALADE.

SI LES JANISSAIRES SE RENDENT COMPTE DE SA MORT ALORS QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE REJOINT LE TRÔNE, ILS RISQUERAIENT DE SE RÉVOLTER.

NOUS JOUERONS DONC LA COMÉDIE, LE TEMPS POUR VOUS DE GAGNER LE PALAIS EN TOUTE SÛRETÉ.

NOUS FERONS CROIRE À TOUS QUE VOTRE PÈRE COMMANDE ENCORE À L'EMPIRE TOUT ENTIER…

… ET CONTINUERA À LE FAIRE JUSQU'À CE QUE VOUS LE PORTIEZ VOUS-MÊME AU TOMBEAU."

HALTE ! PERSONNE NE PASSE !

J'AI UNE LETTRE À REMETTRE AU SULTAN DE LA PART DE SON FILS, LE *SHEHZADE* SELIM !

LE GRAND VIZIR S'ENTRETIENT AVEC NOTRE MAÎTRE ! PERSONNE N'EST AUTORISÉ À ENTRER !

MAIS... C'EST UNE LETTRE URGENTE, ET...

DONNEZ-MOI CETTE LETTRE.

JE LA REMETTRAI AU SULTAN.

LE SULTAN, LE SULTAN !

QUELQUES JOURS PLUS TARD, SUR LA ROUTE.

FAITES-LE RENTRER, MAINTENANT... LA FOULE L'A ASSEZ VU !

CET HOMME RESSEMBLE ÉTRANGEMENT À NOTRE DÉFUNT MAÎTRE, MAIS ON NE POURRA ABUSER LONGTEMPS SES JANISSAIRES.

C'EST MAINTENANT OFFICIEL...

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.

... LE PRINCE SELIM VIENT DE NOUS REJOINDRE, ICI, À BELGRADE !

IL VA ÊTRE TEMPS POUR NOUS DE RÉVÉLER LA MORT DU SULTAN. LE NOUVEAU PADISHAH EST AUPRÈS DE SON ARMÉE, À PRÉSENT.

IL ÉTAIT TEMPS. LES JANISSAIRES SE DOUTENT DE QUELQUE CHOSE, ILS SONT DE PLUS EN PLUS MÉFIANTS.

VOUS M'AVEZ FAIT DEMANDER ?

J'AI UNE ANNONCE À FAIRE. DIS AUX SOLDATS DE SE RÉUNIR.

IL FAUDRA REMPLACER L'ESCORTE PAR DES CHANTRES, DÈS QUE L'ANNONCE SERA FAITE.

ILS ACCOMPAGNERONT NOTRE DÉFUNT SOUVERAIN EN PSALMODIANT LE SAINT CORAN JUSQU'À SA DERNIÈRE DEMEURE.

PRIONS ÉGALEMENT POUR QUE L'ARMÉE FASSE DE SELIM SON NOUVEAU MAÎTRE...

IL A PRIS UN RISQUE EN NOUS REJOIGNANT ICI.

LE BRUIT COURT DÉJÀ QUE SELIM EST ICI POUR SUCCÉDER À SON PÈRE, ET QUE SOLIMAN EST MORT !

LA NOUVELLE NE SEMBLE PAS POSER PROBLÈME. L'ARMÉE ACCEPTE SELIM COMME SULTAN !

VOTRE FILS EST MAINTENANT SULTAN, PADISHAH... IL EST ENTRÉ DANS ISTANBUL PEU DE TEMPS APRÈS VOUS. MAIS L'HÉRITAGE QUE VOUS LUI LAISSEZ SERA DUR À PORTER... QUI POURRAIT PRÉTENDRE ÉGALER UN RÈGNE AUSSI LONG ET MAJESTUEUX QUE LE VÔTRE ?

LE DOSSIER

Le sultan Soliman paradant à cheval, malgré l'âge et la maladie. Enluminure anonyme (Istanbul, vers 1560). BNF, Estampes.
©Photothèque Hachette Livre.

SOLIMAN (1495 ? - 1566)

Agrégé d'histoire, ancien membre de l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao, Le Caire), **Julien Loiseau** est maître de conférences en histoire de l'Islam à l'Université Montpellier-3. Il a coordonné l'*Histoire du monde au XV^e siècle* (sous la direction de P. Boucheron, avec P. Monnet et Y. Potin), Fayard, 2009 et a publié *Les Mamelouks, XIII^e-XVI^e siècle. Une expérience du pouvoir dans l'Islam médiéval*, Seuil, 2014.

SOLIMAN LE MAGNIFIQUE

Le Grand Seigneur, le Grand Turc, le Magnifique pour l'Occident. **Le Nouvel Alexandre, le Maître de la Conjonction favorable, le Législateur enfin pour l'Orient. Aucun superlatif ne semblait suffisant pour célébrer la gloire de celui qui fut pendant près d'un demi-siècle (1520-1566) l'un des souverains les plus puissants et les plus redoutés de l'Ancien Monde. Descendant d'un petit chef de guerre turcoman installé à la frontière du vénérable Empire byzantin, celui qui portait le nom du roi-prophète Salomon (Süleyman), maître des djinns et de la matière, fut le dixième (chiffre magique !) à prendre la tête de la maison d'Osman (d'où le nom d'ottoman que l'on donne à la dynastie). Dans l'histoire de l'empire qu'il avait hérité de ses aïeux et qu'il porta à sa plus grande extension, le règne de Soliman marque l'apogée, la plénitude de l'âge adulte qui succède à la fougue guerrière de la jeunesse et anticipe déjà le déclin de ses forces. Avec lui, le rêve de la puissance universelle, hérité de Rome puis de Bagdad, fut un temps entrevu par l'Empire ottoman, qui ne devait jamais plus connaître de règne aussi brillant et allait vivre encore plus de trois siècles dans la nostalgie de cet âge d'or. Comme toutes les légendes, celle de Soliman est tissée d'héritages favorables, d'heureux hasards, de sa part d'ombre également. L'ombre d'un règne trop long à la tête d'un empire devenu trop vaste pour son temps.**

En première ligne face à l'avancée des Ottomans, Venise voulait mieux connaître les sultans. Ce portrait de Soliman fut peint à la fin des années 1530, au sommet de sa puissance, par l'atelier du Titien.
©Photothèque Hachette Livre.

L'avènement à la mort de son père Selim le Cruel

Soliman est âgé d'environ vingt-cinq ans en 1520 (on lui connaît plusieurs dates de naissance) quand il monte sur le trône des Ottomans, dans le Nouveau Palais (que l'on appelle aujourd'hui Topkapi) édifié un demi-siècle plus tôt par son bisaïeul Mehmed II. Huit jours auparavant, il était encore à Manisa, dans l'ouest de l'Anatolie, gouvernant une province en tant que prince du sang (*shehzade*) au nom de son père le sultan Selim. Dans la maison d'Osman, en effet, les princes sont très tôt préparés à leurs futures responsabilités. En l'absence de règle de transmission (comme dans la plupart des dynasties turques du Moyen Âge), tous peuvent prétendre un jour au trône de leur père qui leur a transmis à parts égales la légitimité et le charisme du lignage. La faveur des armes et, à travers elle, la main de Dieu départageront le jour venu les candidats au trône. Les Ottomans ont en revanche compris depuis longtemps le risque de rébellions interminables que recèle l'égale dignité des princes du sang. À plusieurs reprises depuis la fin du XIV[e] siècle, ils ont eu recours à une funeste pratique, réprouvée par les mœurs du temps et contraire à la Charia, et dont ils ont fait pourtant une de leurs lois fondamentales (*kanun*) : le fratricide. Ainsi les décisions prises par le père de Soliman pour asseoir son pouvoir ne sont pas étrangères au surnom que lui attribua la postérité : Selim le Cruel. Non content d'avoir contraint à l'abdication son propre père et de l'avoir fait empoisonner, dit-on, sur le chemin de sa retraite, Selim fit exécuter ses deux frères et cinq de ses neveux.

Quand la mort surprit Selim après un règne bref (1512-1520), marqué par les victoires militaires les plus décisives de l'histoire ottomane, le chemin du trône était dégagé pour Soliman. Aucun frère ne venait en effet lui disputer son héritage – cas de figure étonnant quand on sait que les sultans prenaient de nombreuses concubines (la mère de Soliman était ainsi une esclave convertie). La rumeur dit pourtant que Soliman avait des frères, exécutés sur son ordre ou peut-être sur celui de son père. En 1523, cependant, le jeune sultan n'hésita pas à faire exécuter ses cousins réfugiés à Rhodes, auprès des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et qui furent capturés après

L'EMPIRE OTTOMAN À L'APOGÉE DU RÈGNE DE SOLIMAN

L'empire dont a hérité Soliman est né au XIVe siècle entre Bursa et Gallipoli, sur le flanc du vieil Empire byzantin.
Son arrière-grand-père Mehmed II lui avait donné une nouvelle capitale, Constantinople (Istanbul) en 1453 et l'avait étendu à toute l'Anatolie et en Europe jusqu'au Danube. Son père Selim lui avait ajouté la Syrie, l'Égypte et le Hedjaz.
Sous le règne de Soliman, l'Empire ottoman s'étend aux côtes du Maghreb, à la Hongrie et à l'Irak, atteignant ainsi sa plus grande extension.
Mais il atteint également ses limites, échouant en Europe à prendre Vienne aux Habsbourg, échouant en Orient à écarter la menace de l'empire iranien des Safavides.

Carte réalisée par Philippe Paraire

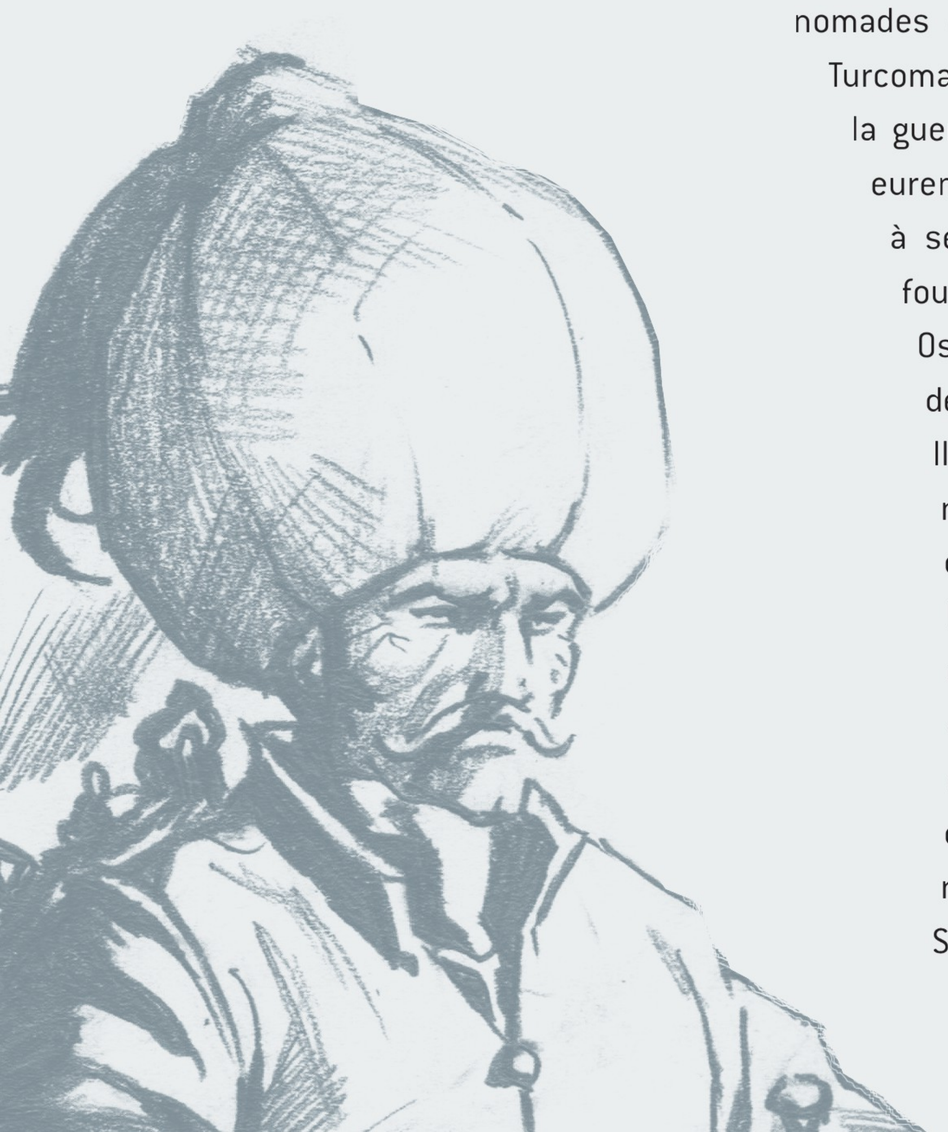
la conquête de l'île-forteresse. En 1553 puis en 1559, Soliman vieillissant n'hésita pas plus à faire exécuter pour rébellion ses fils Mustafa et Bayezid, nés de deux concubines différentes, ainsi que les jeunes enfants de ce dernier. Au moins le grand âge lui aura-t-il épargné de voir, comme autrefois son grand-père, ses fils s'entredéchirer et menacer l'unité de l'empire : il ne lui restait plus qu'un unique héritier.

Un empire étendu en Occident…

En 1520, Soliman avait hérité d'un pouvoir conquérant à la fois en Orient et en Occident. C'est à l'ouest, en portant la guerre dans les Balkans, les provinces les plus peuplées de l'Empire byzantin, que ses aïeuls avaient bâti leur fortune avant de s'emparer de la mythique Constantinople en 1453 et d'en faire leur capitale, ayant songé un temps à la détruire puisque sa chute devait hâter la Fin des Temps. Les Balkans ne cessèrent de former le cœur de l'Empire ottoman, où les sultans prélevaient non seulement l'impôt mais leur main-d'œuvre militaire : les jeunes garçons enrôlés de force, sélectionnés lors de la « cueillette » (*devshirme*) dans les villages chrétiens, convertis à l'islam et éduqués en turc, qui venaient grossir les rangs des janissaires – les nouvelles troupes –, fidèles à l'État dont ils restaient les créatures (les « esclaves de la Porte ») jusqu'à leur mort. Ce formidable instrument militaire contribua au moins autant que l'usage massif des canons (l'artillerie ottomane était depuis le XVe siècle la plus redoutable de son temps) à la réputation des armées de Soliman. Les garçons ainsi « cueillis » n'étaient pas tous destinés au métier des armes. Les plus doués ou les plus beaux d'entre eux étaient éduqués au palais (le sérail) en compagnie des jeunes princes dont ils deviendraient un jour les ministres. Ibrahim Pacha, qui fut pendant treize ans le grand vizir (et comme le double) de Soliman, qui avait même épousé la sœur de son maître et mourut étranglé en 1536 (on ignore les circonstances exactes de sa disgrâce), avait ainsi été capturé enfant dans un village grec de la côte adriatique, avant d'entrer au service du jeune prince.

**DE MÊME QU'IL N'Y A QU'UN SEUL DIEU,
IL NE POUVAIT Y AVOIR QU'UN SEUL EMPEREUR EN CE MONDE.**

En 1529, Soliman assiégeait Vienne. Cette enluminure du Livre des Gestes (Hünername)*, histoire officielle de la dynastie achevée en 1588, montre le conseil du sultan devant son camp de tentes fortifié. La puissante artillerie déployée sous les murs de la cité ne suffit pas à la faire tomber.*
Le siège de Vienne fut le seul échec majeur du règne de Soliman.
©Photothèque Hachette Livre.



...et en Orient

Si les forces vives de l'empire venaient de l'ouest, la légitimité des sultans s'enracinait en Orient. Les lointains ancêtres de Soliman s'étaient établis en Anatolie, chassés par la vague des conquêtes mongoles du XIII[e] siècle. Ces pasteurs semi-nomades de langue turque (que l'on appelle Turcomans), qui menaient à la belle saison la guerre de frontière contre les Infidèles, eurent toujours la plus grande réticence à se soumettre à un État. Les succès foudroyants de l'un d'entre eux, Osman Ghazi (le Razzieur), et de ses descendants n'y changèrent rien. Ils continuèrent de représenter une menace sous le règne de Soliman, qui s'employa à réduire par la force les soulèvements inspirés par des mystiques dissidents. L'agitation des tribus turcomanes en Anatolie orientale servait également les desseins d'un adversaire plus redoutable : l'empire chiite des Safavides d'Iran, que son père Selim n'était pas parvenu à abattre malgré sa victoire à la bataille de Chaldiran (1514) et qui continua de menacer le flanc oriental de l'Empire ottoman sous le règne de Shah Tahmasp (1524-1576), le grand rival de Soliman.

Si le berceau de la dynastie ottomane se trouvait en Anatolie, à Bursa, où Soliman fit inhumer ses deux fils rebelles, l'horizon de l'empire se trouvait désormais plus au sud, au-delà des montagnes du Taurus qui, pendant des siècles, avaient protégé Byzance de l'avancée de l'Islam. Grâce aux victoires de son père Selim sur les Mamelouks, en 1516-1517, Soliman pouvait se flatter de régner sur les riches provinces de Syrie et d'Égypte. Il pouvait surtout s'enorgueillir d'avoir son nom prononcé lors de la prière du vendredi dans quelques-unes des villes les plus fameuses du monde islamique : Le Caire, Damas, Jérusalem ou La Mecque. L'héritage des Mamelouks faisait de Soliman le plus grand souverain de l'Islam, le serviteur de ses Lieux saints et le défenseur de la Loi du Prophète. Autant par conviction personnelle que par choix politique, Soliman contribua à faire basculer l'État ottoman du côté du sunnisme, du respect rigoureux de la coutume (*sunna*) du Prophète – malgré les croyances syncrétiques et les sympathies chiites que partageaient les janissaires, affiliés à la confrérie mystique des Bektashis.

Le sunnisme officiel de l'État ottoman, qui faisait pièce désormais au chiisme des Safavides d'Iran, permit à Soliman de se parer du titre de calife (souverain universel des musulmans) en sus des titres de sultan (roi dans la tradition islamique) et de *khan* (roi dans la tradition turco-mongole). De même qu'il n'y a qu'un seul dieu, il ne pouvait y avoir qu'un seul empereur en ce monde. C'est pour cela que Soliman ne cessa de dénier la dignité impériale à Charles Quint, empereur du Saint Empire romain germanique de 1519 à 1556 et son grand adversaire, ne le désignant jamais que comme le « roi d'Espagne » ; pour cela qu'il considérait François I[er], son allié de circonstance, comme un jeune frère – dans la tradition médiévale qui faisait des souverains les membres d'une grande famille sous l'autorité de l'empereur, leur aîné ou leur père.

Soliman le guerrier

L'engagement martial du dixième sultan de la maison d'Osman fut digne de son bisaïeul Mehmed II. Soliman conduisit en personne dix expéditions en Europe et trois en Asie, s'emparant de Belgrade lors de la première année de son règne, mourant sous les murs de Szigetvár (en Hongrie) lors de son ultime campagne. L'obstination du sultan à mener lui-même ses janissaires au combat était dictée par la nature de son pouvoir. À la manière d'un empereur du Bas-Empire romain, il devait son autorité au soutien de l'armée plus qu'aux intrigues du palais et n'imposait le respect à ses hommes que du haut de son cheval. Pour avoir renoncé à conduire une nouvelle expédition contre le shah de Perse alors qu'il approchait les soixante ans, Soliman dut faire face à la défiance de ses janissaires, que la rumeur disait prêts à se mutiner pour porter sur le trône son fils aîné Mustafa. Le sultan vieillissant reprit donc le chemin de l'Anatolie en 1553, malgré les douleurs de la goutte qui le harcelait déjà, et fit exécuter en chemin, dans le secret de sa tente, le présumé rebelle qui l'avait rejoint. Les mêmes raisons, réveillées par l'ambition de son vizir et peut-être par le rêve secret de mourir en martyr, poussèrent le sultan à repartir en campagne en 1566, âgé de plus de soixante-dix ans : Soliman mourut sous sa tente, dans le fracas des canons, quelques heures seulement avant que ne tombe la forteresse qu'assiégeaient ses hommes.

La ténacité de Soliman était d'autant plus remarquable que sa présence sur le champ de bataille n'était pas sans risque : à Mohács en 1526, victoire qui lui offrit Buda et la moitié du royaume de Hongrie, le sultan combattit pour sa vie face à la redoutable infanterie hongroise, que ses cavaliers avaient laissée passer entre leurs rangs pour mieux la prendre à revers. Outre les risques du combat, les aléas du voyage rendaient ces expéditions éreintantes. Les campagnes européennes partaient d'Istanbul en avril ou en mai, s'achevaient en octobre pour revenir avant l'hiver ; les campagnes asiatiques partaient plus tard dans la saison, mais s'étiraient souvent sur deux années entières : il fallait donc prévoir d'hiverner en des lieux plus cléments que les hauts plateaux d'Anatolie (ce fut Bagdad, par exemple, conquise en novembre 1534) et s'assurer que l'ordre soit maintenu dans la capitale en l'absence du sultan. Les limites atteintes par les armées de Soliman – l'échec du siège de Vienne levé à la mi-octobre 1529 ; l'impossible conquête de Tabriz, deux fois prise en l'absence du shah et deux fois évacuée ; l'échec du siège de Malte en 1565 malgré l'envoi d'une flotte de deux cents navires – s'expliquent en grande partie par les formidables distances qui séparaient Istanbul de ces théâtres d'opérations. Plus au sud, la province d'Égypte, désormais fermement tenue en main, offrait en revanche une tête de pont pour des aventures plus lointaines : le Yémen et le territoire de l'actuelle Érythrée reconnurent ainsi l'autorité de Soliman.

Soliman remporta face aux Hongrois en 1526, sur le champ de bataille de Mohács, une victoire décisive. Cette enluminure du Livre des Gestes (Hünername) *exalte l'ordre de la cavalerie ottomane, qui met en fuite les chevaliers hongrois lourdement armés (en bas à gauche). Précédé de son artillerie et de sa garde de janissaires, Soliman (en haut) foule les têtes coupées de ses ennemis.*
©Photothèque Hachette Livre.

Édifié entre 1550 et 1557 sur la crête qui domine la Corne d'Or, le complexe de la Süleymaniye (à la fois mosquée, madrasas, hôpital et soupe populaire) devait exalter la munificence du sultan et perpétuer sa mémoire.
En voulant surpasser l'architecture de l'église Sainte-Sophie, son modèle, la mosquée de Soliman devait également faire la gloire de son architecte, Sinan (1490-1588).
©Julien Loiseau.

Soliman l'Européen

Victoires éclatantes, demi-renoncements ou vraies défaites, le prestige de Soliman tenait également à sa maîtrise de la communication politique. Le sultan faisait suivre chacun de ses faits d'armes d'un « bulletin de victoire » envoyé à toutes les cours d'Orient et d'Occident. En laissant la vie sauve aux chevaliers de Saint-Jean qui avaient survécu au siège de Rhodes en 1522, Soliman établit sa réputation de magnanimité. La « campagne d'Allemagne contre le roi d'Espagne » lancée en 1532, quelques mois seulement après le couronnement de Ferdinand de Habsbourg (le frère de Charles Quint) comme roi des Romains (prémices au couronnement impérial), fut davantage une démonstration de puissance au cœur des possessions de celui-ci qu'une entreprise de conquête : Ferdinand sollicita bien vite une trêve. Soliman se tenait ainsi informé des événements d'Europe – de la Réforme luthérienne en particulier, qui fragilisait Charles Quint et pour le succès de laquelle on pria aussi dans les mosquées d'Istanbul.

Cette fine connaissance de la diplomatie européenne et de l'évolution des rapports de force entre les puissances chrétiennes explique le rôle que Soliman accepta de jouer aux côtés de François Ier. Une première ambassade fut envoyée secrètement au lendemain de la défaite et de la captivité du roi de France à Pavie (1525). Échanges de lettres et d'émissaires permirent de nouer une alliance militaire destinée à distraire les forces impériales sur deux fronts, en Italie du Nord et en Méditerranée. Cette alliance fit long feu – si l'on excepte le siège conjoint de Nice en 1543 et l'hivernage des navires de Khayreddin Barberousse, maître d'Alger et amiral de la flotte ottomane, dans la rade de Toulon évacuée de ses habitants. Mais elle inaugura des relations privilégiées entre le Grand Turc et le Roi Très Chrétien qui aboutirent en 1569, après la mort de Soliman, à l'octroi de privilèges commerciaux aux sujets du roi de France (les « capitulations ») et perdurèrent jusqu'au XVIIIe siècle.

Soliman le Fastueux

Le prestige du Grand Seigneur était devenu, depuis la seconde moitié du XVe siècle, indissociable des fastes de la Sublime Porte, le siège du pouvoir établi à Istanbul. À l'avènement de Soliman, le repeuplement autoritaire de la capitale, entrepris depuis 1453 par la déportation des habitants des cités conquises, avait porté ses fruits : le sultan renonça à cette politique, non sans avoir installé dans une forêt proche du Bosphore (la forêt de Belgrade) les défenseurs de la cité serbe qui avaient accepté de se rendre en 1521. L'attractivité d'Istanbul, où s'étaient réinstallées d'importantes communautés non musulmanes (des Juifs, des Grecs, des Arméniens), fut renforcée au cours du siècle par le soutien de Soliman à la construction monumentale. Sa gloire fut donc aussi celle de son architecte en chef, Sinan, au génie duquel la capitale ottomane doit plus de trois cents édifices : mosquées, hôpitaux, palais, kiosques, bains publics…

À l'image de ses grands prédécesseurs, Soliman voulut attacher son nom et sa mémoire à un complexe monumental exceptionnel, la Süleymaniye (associant une grande mosquée, quatre madrasas pour la formation des fonctionnaires de l'empire, une soupe populaire et un hôpital), édifiée entre 1550 et 1557 au sommet de la colline qui domine la Corne d'Or. C'est là, derrière le mur *qibla* de la mosquée qui indique la direction de la prière, que le sultan fut inhumé.

Soliman n'apporta en revanche que des aménagements mineurs au Nouveau Palais (Topkapi), son unique résidence tout au long de son règne. Conservant le principe de circulation entre ses trois cours successives qui conduisent les visiteurs des bâtiments officiels aux appartements privés, il fit reconstruire la salle du Conseil (*Divan*) où se réunissaient ses ministres, qu'il surveillait du haut d'une fenêtre accessible depuis ses appartements privés ; c'est là, également, qu'il recevait avec une pompe inégalée les ambassadeurs étrangers. Leurs présents rejoignaient dans le Trésor impérial les objets précieux que collectionnait Soliman, en particulier les porcelaines chinoises dont les plus anciennes remontaient aux Yüan (XIV[e] siècle).

Véritable ville dans la ville, le sérail comptait plusieurs milliers de résidents, parmi lesquels les sept cents serviteurs de l'*enderun* (« l'intérieur »), les appartements privés du palais. Là réside la principale innovation du règne de Soliman : l'installation du harem (femmes, enfants et leurs serviteurs, des eunuques noirs) au cœur de son palais, après l'incendie en 1541 du Vieux Sérail, résidence traditionnelle du harem impérial dans un autre quartier de la ville.

Une femme joua un rôle dans ce déménagement qui, plus tard, devait peser si lourd dans l'histoire de l'État ottoman, par l'influence qu'il donna aux reines mères, aux concubines et aux eunuques : Hurrem Sultane (la Joyeuse), que les Européens appelaient Roxelane (la Ruthénienne), fille d'un prêtre polonais de Ruthénie vendue comme concubine et dont Soliman fit son unique épouse dans les années 1520. L'amour du sultan pour Hurrem, qui seul peut expliquer ce mariage contraire aux usages de la dynastie ottomane, habite bien des vers que composa Soliman sous le pseudonyme de Muhibbi (Celui qui aime).

Vieillesse et mort du Magnifique

Nul doute que la mort de Hurrem en 1558, suivie par l'affrontement de ses deux fils Selim et Bayezid, la rébellion et l'exécution de ce dernier ainsi que de toute sa descendance, acheva de détourner Soliman des plaisirs de ce monde. Le sultan ordonna de brûler tous les instruments de musique du palais, fit remplacer la vaisselle de Chine par de simples plats en terre, se consacra tout entier au salut de son âme. Sa seule concession aux apparences – le rouge dont il maquillait ses joues – avait pour but de faire taire les rumeurs sur sa santé chancelante. Il ne lui restait qu'un fils, Selim, dont le goût immodéré pour les plaisirs, l'obésité et l'ivrognerie ne laissaient rien présager de bon. De ses ennemis de toujours, seul Shah Tahmasp vivait encore ; Maximilien de Habsbourg avait succédé à son père Ferdinand sur le trône impérial et menaçait les positions ottomanes. En 1565, l'échec de ses armées face aux chevaliers de Saint-Jean retranchés à Malte, quarante-trois ans après le succès éclatant du siège de Rhodes qui avait vu leur défaite et fondé sa renommée, annonçait pour beaucoup une issue fatale. Décidément Soliman avait régné trop longtemps.

La décision du sultan de reprendre une fois de plus le chemin de la Hongrie, plus de dix ans après sa dernière campagne, le fit entrer définitivement dans la légende. Mort sous sa tente de campagne devant les murs de Szigetvár, inhumé une première fois à cet emplacement où s'éleva plus tard une mosquée, Soliman, défunt et martyr, continua de régner sur ses hommes tout au long du chemin du retour, par la volonté et l'habileté de son grand vizir. Pendant six semaines, les ordres écrits continuaient d'arriver de sa litière, les janissaires apercevaient toujours la silhouette du vieillard, jusqu'à ce que, à l'approche de Belgrade où l'attendait son fils, la mort du sultan fût révélée à l'armée. C'est dans son cercueil drapé de noir, surmonté d'un formidable turban, que Soliman le Magnifique entra pour la dernière fois dans sa capitale.

Hürrem Sultan avait été l'esclave et la concubine de Soliman avant de devenir son unique femme légitime et la mère de ses fils Jihangir, Bayezid et Selim. Fille d'un prêtre polonais de Ruthénie, elle fascina les Européens qui la surnommaient Roxelane (la Ruthénienne).
Portrait du XVI[e] siècle.
©DP.

LE MAKING OF

Le sultan Selim (1512-1520) et son fils Soliman (à gauche). Prince héritier, le futur sultan n'est pas autorisé à porter la barbe, privilège du chef de famille.
Miniature du Selimname de Khoja Effendi (Istanbul, milieu du XVII^e siècle)
© Photothèque Hachette Livre.

Le règne de Soliman semble défier toute tentative de récit. Non que l'on manque de sources historiques pour en établir la trame, bien au contraire : les archives turques conservent en grand nombre les documents officiels produits en son temps ; les fastes de sa cour ont été décrits en détail par les ambassadeurs vénitiens, français ou autrichiens ; ses grands faits d'armes ont inspiré bon nombre de chroniqueurs ottomans ; enfin, les monuments construits en son nom ornent encore les villes de l'empire, à commencer par Istanbul, sa capitale. La difficulté tient plutôt à ce que Soliman a suscité de son vivant une véritable légende, le portrait officiel d'un homme à qui rien ne résiste et dont les entreprises sont immanquablement couronnées de succès, tout particulièrement sur le champ de bataille. Raconter le Soliman de la prise de Belgrade ou de Buda, celui de la victoire de Rhodes ou de Mohács, aurait eu pour effet de masquer les réalités de la cour ottomane et de travestir la culture politique de son temps. Aussi le parti pris de l'album est-il différent.

Centré sur la dernière partie du règne (1553-1566), il s'attache à montrer un Soliman vieillissant aux prises avec ses ennemis de toujours, le shah de Perse et l'empereur Habsbourg ; aux prises avec la lancinante question de sa succession dont les témoins de l'époque ont rapporté jusqu'aux plus tragiques épisodes ; aux prises enfin avec un drame plus personnel, l'absence puis la mort de Hurrem Sultane.

Les scénaristes n'ont pas eu à composer le poème d'amour de Soliman à sa femme, puisqu'on a conservé le *divan* qui regroupe les poésies du sultan ; seule la lettre adressée par le grand vizir à l'héritier du trône après la mort de Soliman est sortie de leur imagination.

De manière plus générale, les scènes de l'album se déroulent toutes sur un fond d'événements bien attestés par les sources, jusqu'aux moindres détails des derniers jours du sultan et aux subterfuges de son entourage pour faire croire qu'il était encore vivant. Seuls les dialogues relèvent d'une forme de fiction, que l'on a voulu historiquement la plus vraisemblable, sans pour autant les écrire en turc ottoman. Quant à l'apparence de Soliman, elle nous est connue grâce aux nombreux tableaux et gravures qui circulèrent en Europe, plus attachés au réalisme des traits que les représentations conventionnelles du sultan dans les somptueuses enluminures ottomanes.

Enfin, le remarquable développement des études ottomanes depuis trente ans, illustré en France par l'œuvre de Gilles Veinstein (1945-2013), permet aujourd'hui de connaître sans trop d'incertitudes le règne de Soliman et de déconstruire quelques vieux mythes historiographiques, à commencer par celui de l'alliance franco-ottomane. ■

Chronologie Soliman

1495 ? Naissance de Soliman à Trébizonde, au bord de la mer Noire.
1520 : Soliman succède à son père Selim à la tête du sultanat ottoman.
1521 : Soliman s'empare de Belgrade et s'ouvre la conquête du royaume de Hongrie.
1522 : La flotte ottomane s'empare de Rhodes et en chasse les chevaliers de l'Hôpital.
1525 : Premiers contacts en vue d'une alliance entre le sultanat ottoman et le royaume de France.
1526 : Soliman à la tête de ses armées remporte la bataille de Mohács contre les Hongrois et s'empare de Buda.
1529 : Soliman assiège Vienne mais échoue à s'en emparer.
1534 : Soliman à la tête de ses armées fait la conquête de Bagdad et de l'Iraq.
1553 : Soliman, parti en campagne contre le shah de Perse, fait exécuter son fils aîné Mustafa.
1557 : Achèvement de la mosquée Süleymaniye à Istanbul.
1558 : Mort de Hürrem Sultan, dite Roxelane, unique épouse légitime de Soliman.
1559 : Soliman fait exécuter son fils Bayezid réfugié à la cour de Perse et toute sa descendance.
1565 : La flotte ottomane échoue à s'emparer de Malte, nouveau bastion des chevaliers de l'Hôpital.
1566 : Soliman, reparti à la conquête de Vienne, meurt sous les murs de Szigetvár en Hongrie ; sa dépouille est ramenée à Istanbul ; avènement de son unique fils survivant Selim II.

Références bibliographiques

• **SOLIMAN LE MAGNIFIQUE**
Catalogue de l'exposition du Grand Palais
Paris, Afaa, 1990.
• **SOLIMAN LE MAGNIFIQUE**
André Clot
Paris, Fayard, 1983.
• **LE SÉRAIL ÉBRANLÉ**
Nicolas Vatin & Gilles Veinstein
Essai sur les morts, dépositions et avènements des sultans ottomans (XIV^e-XIX^e siècle)
Paris, Fayard, 2003.
• **SOLIMAN LE MAGNIFIQUE ET SON TEMPS**
Gilles Veinstein (éd.)
Paris, La Documentation française, 1992.
• **SÜLEYMAN**
Gilles Veinstein
Encyclopédie de l'Islam, 2^e édition, Leyde, Brill, 1997, IX, p. 832-842.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

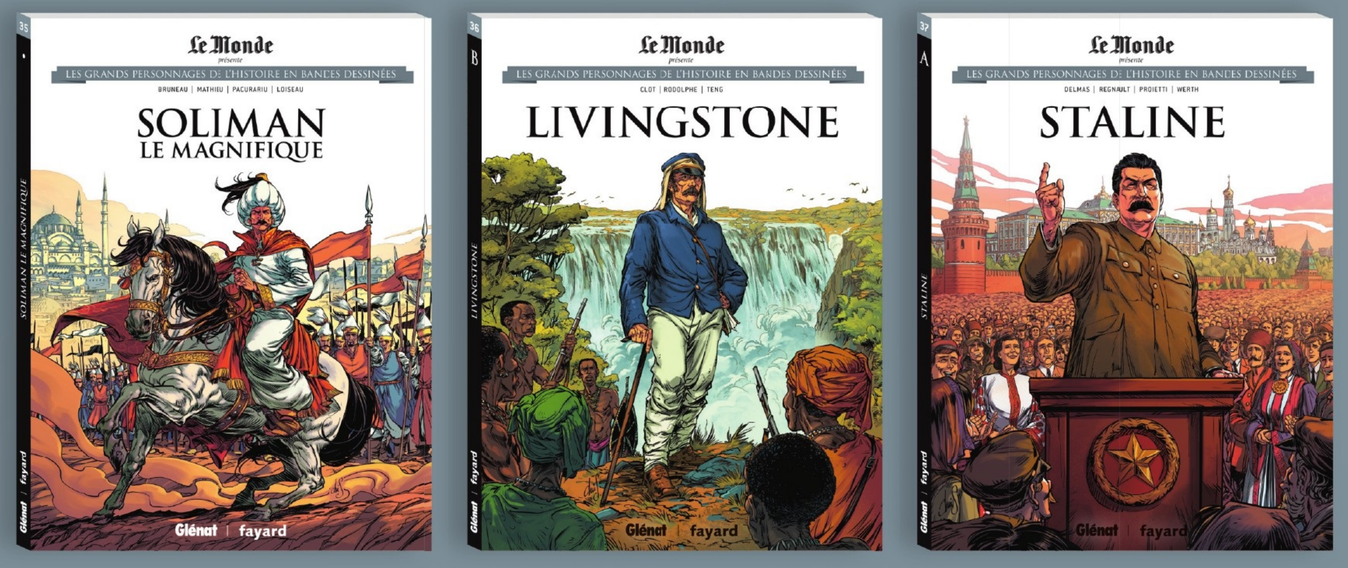
Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

SOLIMAN
LE MAGNIFIQUE
(1495 - 1566)

Pendant près d'un demi-siècle, Soliman le magnifique est l'un des hommes les plus puissants au monde et le plus redouté. Après les grandes victoires qui inaugurent son règne et tiennent tous ses adversaires en respect, en Orient comme en Europe, le temps de Soliman est celui de l'apogée de l'Empire ottoman, de sa cour fastueuse et de sa capitale, la mythique Istanbul. Mais son long règne voit resurgir les difficultés : les menaces aux frontières, l'ambition de ses fils, la mort de son unique amour. Le vieux sultan doit reprendre le chemin de la guerre et préparer dans le sang de ses propres enfants l'avenir de la dynastie.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-703-8
M 04343 - 35 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard